

Philosophie pour enfants (PPE) : histoire et intégration à l'école primaire, les Marronniers, Ecole Internationale de Genève

Duff Gyr, directeur de l'école primaire de l'École internationale de Genève

Pour commencer, nos propres convictions fondamentales sur la valeur des questions et des discussions des élèves ont été accueillies avec hésitation par le programme Philosophie Pour Enfants (PPE). Toutefois, il était clair que toute intégration nécessiterait le temps et la formation nécessaires. Nous avons décidé de donner les deux. A Genève, en 2004, l'organisation ProPhilo, initiée entre autres par Paule Watau, nous a fourni la première introduction. Michel Sasseville, de l'Université de Laval à Québec, a suivi, avec une formation très importante. ProPhilo a fourni une formation continue et à long terme avec Alexandre He, et plus récemment nous avons eu Nathalie Fletcher, de l'Université Laval et de l'Université de Montréal, pour une formation importante et une animation prolongée en classe. Nous sommes maintenant fiers que les enseignants fassent de la philosophie chaque semaine, et nous ne pourrions plus nous en passer. Nous constatons tous qu'avec ce temps et cette formation, les techniques et les attitudes se répandent dans tous les apprentissages en classe.

Nos objectifs généraux du programme étaient les suivants : donner du temps et de l'espace pour que les élèves puissent dire ce qu'ils pensent, être confrontés à des perspectives différentes, leur faciliter un ajustement flexible de leur propre perspective, apprendre à penser par et pour eux-mêmes, chercher des réponses à leurs propres questions, développer l'écoute, l'empathie et la pensée critique.

La réaction initiale des enseignants était variée : ça allait d'un grand enthousiasme à l'intérêt, l'indifférence, ou même de l'antagonisme.

L'enthousiasme de l'administration a permis l'engagement des enseignants enthousiastes, les intéressés et les indifférents ont été attirés par leurs collègues, et les questions spécifiques et justifiables des antagonistes ont fait l'objet d'une attention particulière :

- préoccupations concernant la distance et des distractions par rapport au programme d'études ;
- incertitude que la PPE approfondisse et donne un sens à tous les programmes d'études ;
- grandes préoccupations que chaque session nécessite d'aller en territoire inconnu, de surfer sur des vagues de discussion d'étudiants.

Cela nécessite une formation, un encadrement et une observation/rétroaction par les pairs très importants.

L'influence de la pratique de PPE sur les élèves et des enseignants est généralement profonde et étendue. Développer les germes d'une culture démocratique qu'il vaut mieux faire décrire par une enseignante, Hélène Trudel (voir article suivant).